



La religion, marqueur familial et social dans un long Moyen Âge

Etre chrétien, une identité obligatoire



Document 1. ADBR 3 E 195/1 Page de garde d'un registre paroissial de la paroisse catholique d'Hilsenheim



Document 2. ADBR 3 E 431/2 Page de titre du registre catholique de Salenthal, 1762-1792



- Décrivez chacun des deux documents. Identifiez les personnages indiqués par les numéros.
- Cherchez sur un panneau de la première partie la traduction du texte en latin (document 2).
- Quels moments de la vie sont représentés sur ces pages de registres paroissiaux ? Justifiez.
- Quelle place occupe la religion chrétienne dans la vie d'un individu avant la Révolution ? Justifiez à l'aide des images et du texte en latin.

Réponses

Je suis une illustration de l'objet scénographique n° 1. Je montre un moment généralement heureux de la vie d'une femme ou d'un homme.

Qui suis-je ?

Décrivez mon image.

Je suis un registre d' « autorisations » de mariage présent dans la partie 1. En vous servant de la cote **ADBR G 6179**, présentez deux exemples précis de personnes ayant eu besoin de demander à l'Eglise une autorisation particulière.

Pourquoi à l'époque du document l'Eglise accordait-elle une attention particulière au sacrement du mariage ? (lire attentivement la notice de l'exposition associée au document).

Présentation

.....
.....
.....

Description

.....
.....
.....
.....

1^{er} exemple

.....
.....
.....

2^e exemple

.....
.....
.....

Explication

.....
.....
.....

INFO+ La mariée était en noir

« Porter une robe blanche le jour de son mariage paraît aujourd'hui si banal que certaines jeunes femmes considèrent qu'il s'agit déjà d'une tradition dépassée. Pourtant, cet usage ne s'est imposé dans les campagnes qu'après 1920.

Avant cette époque, les jeunes mariés portaient une tenue de cérémonie, qui leur servait leur vie durant pour toutes les circonstances officielles et qui était presque toujours noire, surtout dans les régions protestantes, où les vêtements étaient très austères.

Dans de nombreux villages, il était d'usage de faire porter à la mariée une couronne d'un montage très élaboré, composée de clinquants de métal doré comme à Mietesheim ou de fleurs artificielles comme à Oberseebach. Cette couronne était confiée à la sage-femme du village qui la prêtait pour la circonstance.

Lors de son mariage, la jeune fille recevait en dot un trousseau de linge et des meubles, souvent marqués à son nom. Sa famille et ses amis lui offraient des objets à la fois décoratifs et utiles : battoir à linge, aune pour mesurer le tissu, poteries, coussinet à porter* ou à épingles »...

** Porter les fardeaux sur la tête était pour les paysannes une pratique tout à fait courante. Pour leur donner une meilleure assise, elles plaçaient sur leur tête un accessoire, le coussinet à porter (Wisch) qui, lorsqu'il ne servait pas, restait habituellement accroché à portée de main dans la cuisine.*

La forme circulaire de ce coussin rembourré de foin a motivé l'assemblage particulier de son enveloppe, sous forme d'un patchwork composé de restes de tissu. Certains y voient l'origine de cette technique, fort répandue aux Etats-Unis au siècle dernier, et qui avait peut-être été transmise par les immigrants alsaciens.

http://www.musees.strasbourg.eu/uploads/documents/visites_ateliers/actions_educatives/docs-aide-a-la-visite/musee-alsacien/Dossier%20alsacien.pdf